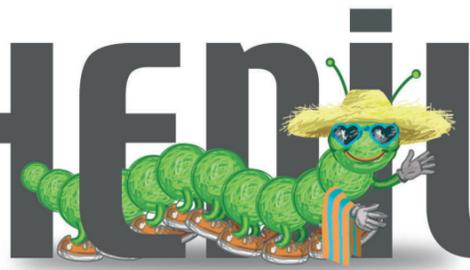


LA CHENILLE

LE JOURNAL DE CHRYSALIDE

Coopérative d'activités et d'emploi



Etre femme dans Chrysalide : une place particulière ?

Etre dans Chrysalide relève d'un choix. Est-ce que Chrysalide apporte quelque chose aux femmes en particulier ? Coup de projecteur sur une dizaine d'entre elles ! La plupart expliquent qu'être homme ou femme ne fait rien à l'affaire. Quoique, si l'on s'aventure sur l'idée que les femmes partageraient davantage leurs sentiments... Il semble qu'elles trouvent du côté de la coopérative une oreille vraiment attentive.

Dorothee-Rose Jégat, atelier de décoration florale et objets.



Elle s'est sentie un peu seule lorsqu'elle a voulu monter son entreprise. « J'ai besoin d'être rassurée, protégée : c'est dans mon tempérament ! A Chrysalide, je sais que l'on me soutient, j'ai du monde derrière moi. La présence de deux femmes, Colette et Dorothee, a également de l'importance. » Autre atout : dans un métier un peu artiste, les compétences en comptabilité ne sont pas les plus développées... Elle apprécie de trouver du renfort.

Yvonne Thomas, formatrice, conseil en développement personnel.



Pour elle, la structure en réseau relève typiquement du management féminin, avec une organisation polycellulaire et des relations horizontales : dans Chrysalide, on croise des pairs, des associés, pas des supérieurs hiérarchiques. « Et puis démarrer une activité demande d'être multitâches : ce que les femmes, en particulier, savent très bien faire ! »

Rosine Viranin, atelier d'archivage, numérisation.

« Sortons du schéma mère au foyer ou dame au bureau ! Les femmes sont les nouvelles guerrières de la société économique. Chrysalide leur offre des opportunités qu'elles n'ont pas si elles montent seules leur entreprise : changer de vie, aller au bout de leurs rêves... sans avoir peur de l'échec. C'est à mon sens aussi une belle leçon de vie pour les enfants. » Dans son activité, une étude de marché n'aurait pas révélé tous les besoins : il fallait franchir le pas pour un test grandeur nature. Elle apprécie de pouvoir y consacrer beaucoup de temps.

Catherine Poidvin-Sisouk, professeur de piano.

Un homme et une femme à la tête de Chrysalide : cette complémentarité débouche sur un équilibre, estime Catherine, qui insiste aussi sur la solidarité. « Je sais maintenant que je suis à ma place dans la coopérative, elle a renforcé l'endurance de mon processus de développement, par un soutien et un respect constants. Je me découvre du potentiel, je n'ai plus peur de m'essouffler. »

Sophie Tanguy, vente d'aliments pour chiens et chats à domicile.



La place de l'humain est à ses yeux essentielle, lorsqu'on veut retravailler après un arrêt, il faut retrouver confiance. « Je considère la coopérative comme un tremplin. J'ai aussi été conquise par la simplicité des démarches, après une tentative d'installation à mon compte. »

Ariane Viet, consultante en relations humaines.



Chrysalide est, pour Ariane, un choix lié au réseau : la rencontre avec les autres, leur proximité constituent un plus par rapport au portage salarial. « Mais je n'ai pas du tout l'intention de me laisser porter par la structure ! A moyen terme, je vise l'autonomie, c'est un principe auquel je suis attachée. »

Josiane Sabatier, formatrice en communication non-violente.



Spécialiste du développement social, Josiane considère le « brassage » qu'elle trouve à Chrysalide comme une chance. « J'ai une activité professionnelle par ailleurs, la coopérative m'ouvre un autre horizon, les rencontres que j'y fais me stimulent. Au départ je souhaitais surtout m'alléger côté administratif et comptable. »

Marianne Leroy, créatrice, décoratrice d'intérieur.



Elle est étonnée par la diversité des métiers des entrepreneurs, qui l'amène à des découvertes et à des échanges passionnants, elle insiste sur le côté humain de la coopérative. « Aujourd'hui les femmes ont les épaules assez larges pour la création d'entreprise, leur volonté d'indépendance passe aussi par là. »

Kris Faes, peintre en décor, vente et création d'objets.

La coopérative, c'est la liberté de gérer son temps, d'aller moins vite dans la vie de tous les jours que si on est installé comme artisan. « Avec trois enfants, c'est l'idéal. Je ne m'inquiète pas des charges, j'avance à mon rythme... même si Colette me met un peu la pression parfois... à juste titre d'ailleurs ! »

Magali Sengenès, peinture et décoration sur bois.



Elle ne s'imaginait pas enfermée dans un bureau : sur les marchés, elle est à son aise, sans patron, sans impératif horaire. « Je m'organise comme je l'entends, je gère mon temps en fonction de mes deux fils, sans avoir de comptes à rendre : cette souplesse de la coopérative me va tout à fait. »

Michèle Le Calvez, vente aliments pour chiens et chats.

Quand on travaille à temps complet et qu'on veut se lancer dans un autre métier, comment le faire sans risquer de perdre son emploi ? Michèle a trouvé la réponse. « Je n'avais pas de temps ni de goût pour la paperasse... Alors avec Chrysalide, je démarre tranquillement, je prospecte à mon rythme, j'apprécie la simplicité de la formule. »

Prévention des risques : au-delà de l'obligation réglementaire

Les risques professionnels sont des menaces produisant une altération de la santé, qui peuvent se traduire par une maladie ou un accident. Chaque entrepreneur se doit de compléter le document unique prérempli par Chrysalide.

Le 18 mai, une vingtaine de recherches effectuées par d'entre eux, qui exercent des métiers présentant le plus de risques, ont participé à une rencontre avec le Dr. Geffroy, médecin du travail à Pont-l'Abbé. Il a évoqué les dangers fréquemment observés : produits, outils et machines utilisés, expliqué les gestes et postures à éviter et répondu aux questions des uns et des autres.

Au-delà du partage d'expériences, l'ensemble des démarches entreprises par Chrysalide ne doit pas être considéré comme une simple

obligation réglementaire, mais bien comme une volonté de faire prendre conscience aux entrepreneurs de la nécessité d'améliorer leurs conditions de travail.

L'occasion nous est donnée de souligner la qualité des recherches effectuées par Yann Thierry, étudiant en master 2, management des entreprises coopératives et mutualistes à l'UBO, qui a entièrement pris en charge ce dossier « prévention des risques ». La reconnaissance de son travail a dépassé les frontières du Finistère puisque deux coopératives d'activités et d'emploi ont souhaité qu'il aille leur présenter son étude : Elan Créateur à Rennes et Sittelle dans le Morbihan.

EDITO

La moitié du ciel



« Celles qui supportent la moitié du ciel », ainsi Mao nommait-il les femmes, prennent pied de plus en plus sur le terrain de l'entreprise. Les chiffres sont là, incontestables dans Chrysalide. 50 % des entrepreneurs hébergés sont du genre féminin, des entrepreneuses.

A titre de comparaison, la moyenne nationale est de 30 %. Toutes les activités sont investies, il n'y a plus de métiers réservés, de pré carré masculin. Point besoin de journée de la femme entreprenante, c'est toute l'année qu'elle entreprend dans la coopérative.

Deux raisons peuvent être mises en avant pour expliquer ceci.

La première dépasse largement Chrysalide, elle tient à l'engagement de plus en plus grand des femmes dans tous les domaines, qu'ils soient politique, économique, social. Dynamiques, tenaces, imaginatives, elles investissent le domaine de l'entrepreneuriat, prenant ainsi petit à petit la place qui leur revient.

Pour la deuxième, on peut légitimement supposer que la formule proposée par la coopérative est particulièrement bien adaptée. Souplesse dans l'organisation, temps pour la montée en charge, accompagnement individuel et collectif pour partager, décompresser, éliminer le stress, la peur de l'échec.

Au-delà des explications, quelles qu'en soient les raisons, en faut-il d'ailleurs, les femmes de Chrysalide sont nombreuses, actives et témoignent dans cette Chenille.

L'autre moitié du ciel



SOMMAIRE

	page
Edito	1
Zoom sur deux métiers... Feng Shui et shiatsu : quand l'Orient rééquilibre nos flux d'énergie	2
Zoom sur un partenaire... Entendre au Féminin	3
Zoom sur un métier... Des petites mains aux grandes créatrices : histoires de tissus	3
Les Tuyaux de la Chenille	3
Être femme dans Chrysalide : une place particulière ?	4
Prévention des risques : au-delà de l'obligation réglementaire	4

CHRYSALIDE
Coopérative d'activités et d'emploi

Chrysalide vous accueille en réunions d'information collectives à Pont-l'Abbé, à Brest ou à Morlaix.

S'inscrire en téléphonant au 02 98 66 09 99

75 rue du Général de Gaulle
29120 PONT-L'ABBÉ
1 rue Louis Pidoux · 29200 BREST
Tél. 02 98 66 09 99
Fax 02 98 87 10 80
e-mail : contact@chrysalide.coop
site : www.chrysalide.coop

Directeurs de la publication : Colette RODET & Franck CHARRUAU

Comité de rédaction pour ce numéro : Jean-François REGNAULT, Hélène BERRE, Édito, etc.

Conception graphique & réalisation : Gaëlle MICOUT, Édito, etc.

Impression : Cloître imprimeur · juillet 2006

siret 443 903 562 00025



ZOOM SUR DEUX MÉTIERS...

Feng-shui et shiatsu :
quand l'Orient rééquilibre nos flux d'énergie

Elles ont puisé dans l'Orient de quoi revitaliser le quotidien de chacun, à partir de l'harmonie des lieux et du corps : trois entrepreneures proposent des séances de feng-shui et shiatsu. Leur choix de la coopérative ? Pour l'énergie qui y circule, bien sûr !

Le feng-shui prend en compte la vertu d'humanité de tout être et l'observation de la nature. Il permet d'améliorer la qualité de vie en modifiant l'agencement des pièces ou objets d'une maison. Mais il va aussi au-delà : ainsi Nathalie Le Guéhennec, qui a déjà trois années d'expérience derrière elle, développe des compétences dans des domaines comme la forme, la couleur, la naturopathie. Stérenn Lim, qui possède une maîtrise de chinois, est une adepte de la Forme et de la Boussole.

défenses naturelles de l'organisme et le lâcher de tensions grâce à une technique de toucher exercée avec les doigts. Plus la demande des clients est spécifique, plus les trois jeunes femmes sont efficaces pour débloquer leurs problèmes. « Une osmose se crée, on devine leurs attentes, confient-elles. La relation personnelle est essentielle. » Elles se trouvent à leur aise dans l'espace Chrysalide. « La vitalité d'un groupe, c'est tout bénéfique, s'exclament-elles. L'échange d'informations est précieux, et puis les jours où ça ne va pas, comme l'union fait la force on puise dans les rencontres de quoi retrouver la sérénité. »

pas ma spécialité, grâce à Chrysalide je sais où je vais ! » Nathalie apprécie notamment la souplesse du système : « Je peux gérer mon activité comme je l'entends, tout est clair, pas de souci de charges par exemple. Pour moi c'est un tremplin idéal. » Marie-Laure, qui a démarré cette année, suit les formations de marketing, s'implique dans la vie de la coopérative : « Tout cela motive vraiment, amène des idées ; ce partage d'expériences fait avancer vite. »

Comment se font-elles connaître ? Par le bouche-à-oreille et par des salons en Bretagne. Dans la mesure où elles n'ont pas de vitrine à montrer, il leur faut être présentes auprès des entreprises et professionnels de cette façon. « Deux jours ici, trois jours là, une bonne organisation est nécessaire, commentent-elles. Mais les retours sont très positifs, des réseaux se créent. » Leur vitalité et leur confiance sont communicatives.

Quant à Marie-Laure Desramé, praticienne en shiatsu, elle parle sur la stimulation des



Stérenn évoque une ambiance familiale. « Je me sens encadrée, c'est d'autant plus important quand on exerce seul, dit-elle. La compatibilité n'étant

Les trois praticiennes ont en commun les théories du yin et du yang et des cinq éléments, ainsi que le désir de prendre en compte l'être humain dans sa globalité.



ZOOM SUR UN PARTENAIRE...

Entreprendre au Féminin :
des parcours individualisés pour oser la création

24 % des créations d'entreprises finistériennes sont le fait de femmes. Autant dire qu'il y a du chemin à parcourir pour favoriser l'égalité ! C'est la mission d'Entreprendre au Féminin, qui dynamise les projets, via la mise en commun de compétences. Formidable réseau de contacts, EAF rayonne sur le Finistère.

Née du programme européen Equal (qui lutte contre les discriminations face à l'emploi), soutenue par le département et par la région, Entreprendre au Féminin compte quatre permanentes et propose cinq types d'actions : entretien de positionnement, formation en développement personnel à la création d'entreprises (19 journées sur 4 mois), accompagnement individualisé (8 heures, en amont ou en aval, par des consultants spécialisés, c'est la seule partie payante), réseau de femmes chefs d'entreprise et conférences mensuelles le samedi à Hanvec.

Si démarrer son entreprise n'est pas toujours simple, quand on est une femme, ça ne l'est pas davantage. Comment concilier les temps de vie, gérer le rapport à l'argent, protéger ses biens personnels... « Il s'agit d'abord de vérifier la faisabilité du projet, mais aussi de connaître des

femmes engagées dans des créations similaires, explique Michelle Jéquel, responsable basée à Quimper. Le développement du marainage est désormais une de nos priorités. »

Toutes n'ont pas envie de se lancer dans la création du jour au lendemain. « C'est alors qu'on les dirige vers Chrysalide, que je considère comme un excellent incubateur pour qui veut valider son projet, précise-t-elle. Certaines y trouvent la réponse à leurs questions de gestion-comptabilité, d'autres y voient l'occasion d'une période de test grandeur nature, en limitant les risques. »

Avec Entreprendre au Féminin, 53 % des femmes accompagnées ont effectivement créé leur entreprise. On peut aussi parler de succès quand quelqu'une renonce à son idée parce qu'elle constate qu'elle n'est pas

« Nous proposons une approche sociale des différences femme/homme résolument optimiste », explique Michelle Jéquel, l'une des quatre responsables du réseau.



viable ou la mettrait en grand péril. Il s'agit de faire valoir mais aussi de sécuriser la création.

Les rencontres mensuelles du jeudi sont ouvertes à toutes les femmes chefs d'entreprise, via un rendez-vous avec l'une des permanentes. La condition : le respect des valeurs qui constituent la force du réseau, c'est-à-dire éthique, convivialité, tolérance, complicité et solidarité. Tiens, tiens, cela ne ressemblerait pas un peu à celles qui font vivre Chrysalide ? Ce n'est pas un hasard si plusieurs salariées de la coopérative participent déjà à Entreprendre au Féminin... www.entreprendre-au-feminin.net



ZOOM SUR UN MÉTIER...

Des petites mains aux grandes créatrices : histoires de tissus

Elles aiment le froufrou des étoffes, les créations originales et veulent se consacrer à leur passion. Trois entrepreneures de Chrysalide ont monté leur affaire de couture, chacune avec sa spécificité.

Céline concrétise un projet initié il y a six ans.



Sans doute parce qu'elle a été assistante costumière et de mise en scène, Rachel Le Gall adore les histoires. Elle reçoit dans un magnifique atelier au cœur du Vieux Quimper : de vraies coulisses de théâtre, un brin surannées. Dans ses chapeaux, place à l'imagination, en lien avec la personnalité de la cliente. Extrêmement féminins, inspirés parfois des années trente, ces « futilités » comme elle les nomme visent à donner du bonheur. Et pas seulement aux mariées d'un jour !

« Intermittente du spectacle à la recherche d'un statut plus simple, je



trouve dans Chrysalide la réponse concrète à mes questions, confie-t-elle. Marketing, merchandising, autant de mots en « ing » dont j'approfondis le sens... pour que mes chapeaux prennent leur envol. Je suis à la fois en création et en production, ce qui est parfois casse-tête. D'où l'intérêt d'une gestion qui colle vraiment à la réalité de mon activité. »

Céline Vincent vient juste de signer à Chrysalide, elle concrétise un projet qu'elle porte depuis six ans. Styliste-modéliste, armée aussi d'un BTS action commerciale, elle trouvait la création d'entreprise lourde côté charges et compliquée côté juridique. « J'ai hésité : souhaitant donner une réelle ampleur à mon projet, je pensais attendre un peu, pour démarrer avec un capital, explique-t-elle. La structure de la coopérative et l'émulation très positive que j'y ai trouvée, m'ont convaincue de me lancer. »

Ancienne assistante chez Lulu Castagnette, elle crée des accessoires de mode, des petites séries de

Auparavant assistante costumière, Rachel garde le goût de l'original et du sur mesure.

vêtements pour femme et enfant, qu'elle met en boutique, et répond également à des demandes de sur mesure. Ses tendances : le style marin, l'esprit celte et, pour les enfants, elle s'inspire du monde des lutins, dans des couleurs chaudes. Elle retravaille volontiers des basiques, à l'aide de perles, de broderies.

Couture, retouches et décoration intérieure : Marie-Hélène Labbé manie l'aiguille et les ciseaux pour les particuliers, elle est chez elle pour l'instant. « Mais ce n'est pas toujours pratique, reconnaît la couturière. J'espère dénicher un local pour mon atelier. Franchir le pas de l'installation était déjà une première étape, mes amis m'ont encouragée et puis j'ai trouvé Chrysalide pour me donner confiance et me sécuriser. »

Elle a toujours vu sa mère coudre et rêvait de travailler de ses mains. Elle démarche donc le Centre-Finistère pour la confection de tenues, sacs à main assortis, rideaux, etc. Avec le goût du travail bien fait.



LES TUYAUX DE LA CHENILLE

AG du réseau Coopérer Pour Entreprendre

> L'assemblée générale du réseau Coopérer Pour Entreprendre s'est tenue à Paris le 15 juin dernier, en présence de partenaires tels que la fondation MACIF, la fondation Agir pour l'Emploi, la fondation BRUNEAU, AVISE, France Active ou la Caisse des Dépôts et Consignations.

Le réseau compte aujourd'hui 43 coopératives d'activités et d'emploi (sur 74 sites), dont 8 en Belgique, 3 dans les DOM et 1 au Québec. Au 31 décembre 2005, 1990 entrepreneurs étaient hébergés dont 1138 en contrat de travail. Ils ont réalisé en 2005 un chiffre d'affaires HT de 16 423 000 €.

... Et notre petite pierre à l'édifice ! > Au 1^{er} juin, Chrysalide comptait 103 entrepreneurs hébergés dont 75 salariés. A fin mai, le chiffre d'affaires HT réalisé était de 553 000 €.

Bruxelles > Le séminaire du réseau Coopérer pour Entreprendre aura lieu à Bruxelles les 7 et 8 décembre 2006.

Partenariats > Brest Métropole Océane développe ses actions. Chrysalide s'investit dans différents chantiers mis en œuvre par BMO. Dans le cadre du DSU (Développement Social Urbain), nous participons à un

travail de réflexion et d'action sur les quartiers, sur la création d'entreprise en général, par les personnes d'origine étrangère en particulier. Associés au groupe Création d'entreprises dans la mise en place de la Maison de l'emploi sur Brest, nous travaillons à la réalisation d'un salon de la création d'entreprise à Brest pour la fin de cette année.

Morlaix > Les réunions d'information collective et les entretiens ont démarré sur le territoire de Morlaix (l'accueil téléphonique est toujours situé à Pont-l'Abbé). Nous remercions l'ANPE et la CCI qui mettent à notre disposition des salles pour accueillir les porteurs de projets.

Comité de pilotage > Nous organisons un comité de pilotage restreint le 28 septembre prochain avec les partenaires financiers de la coopérative afin d'envisager avec la plus grande attention l'évolution de la structure mais aussi le développement de nouvelles entités, telles que la coopérative spécialisée dans les métiers du bâtiment, celle dédiée aux services à la personne, ou la coopérative solidaire.

La réunion trimestrielle du 22 juin, nouvelle version > Si en général les réunions des entrepreneurs de Chrysalide sont un grand moment de convivialité, celle-ci avait vraiment quelque chose en plus...

Un groupe d'entrepreneurs s'en est approprié l'organisation et a proposé un travail par atelier sur le thème : comment développer la coopération au sein des groupes et pour l'ensemble de la coopérative. Christine Fouqueteau a animé la séance de restitution au cours de laquelle chacun a pu constater l'enthousiasme partagé, tous les entrepreneurs ayant un fort besoin de « se connaître pour mieux être reconnu » (dixit Yvonne Thomas), avec des propositions, des idées pour améliorer encore les échanges dans la coopérative et surtout pour développer la communication vers l'extérieur. Outre les suites à donner aux travaux par groupe (métier, marché, affinité...), l'idée d'un forum semble faire l'unanimité, pour promouvoir les offres de chacun bien sûr mais aussi pour défendre l'éthique et les valeurs solidaires qui animent la coopérative. Un groupe de travail doit être constitué très prochainement.

Comme d'habitude la réunion s'est poursuivie par un dîner festif où la guitare de Gaël et la voix de Lucia nous ont transportés avec beaucoup d'émotion vers le sud de l'Italie.